

Du collabo à tire-larigot

La collaboration flamingante sous les nazis s'invite avec fracas dans le débat politique. L'opposition francophone, PS en tête, fustige des ministres N-VA accusés de fréquentations douteuses avec d'ex-collabos. Provoquera bien qui provoquera le dernier.

Pour une entrée en matière, ce fut une entrée en fanfare. La coalition suédoise (N-VA-CD&V-Open VLD-MR) pouvait s'attendre à un comité d'accueil plutôt remonté contre elle. Le gouvernement Michel I^{er} n'a pas posé un pied au Parlement pour y réclamer la confiance de sa majorité que le théâtre politique s'embrasait.

Le casting s'y prête : des séparatistes flamands qui siègent dans un gouvernement fédéral, voilà qui passe déjà pour une provocation en soi. Et d'emblée, les « bleus » de la N-VA au sein de l'équipe emmenée par le MR Charles Michel doivent répondre de leur réputation. Leur profil pique la curiosité. Les CV sont épluchés, parcours et fréquentations sont passés au peigne fin. Et l'on tombe rapidement sur du sulfureux, sur du politiquement incorrect.

Jan Jambon ouvre le bal. Le nouveau ministre de l'Intérieur et de la Sécurité a eu d'autres vies, notamment au sein du Mouvement flamand. Cet engagement l'a conduit en 2001 à s'afficher et à prendre la parole lors d'une réunion du Sint-Maartensfonds, association d'anciens collaborateurs flamands. Le fait est un secret de Polichinelle depuis la campagne électorale de... 2007. Quelques photos opportunément ressorties en octobre 2013, alors qu'un gouvernement fédéral avec la N-VA et sans le PS est encore une pure vue de l'esprit, ont suffi à faire bouillir la marmite. Le coup est revendiqué par un groupuscule d'extrême droite flamingant, le N-SA. Les nationalistes flamands crient à la volonté de déstabiliser une N-VA en état de grâce. Parfum de provocation.

Le Parlement en ébullition

Jan Jambon devenu ministre, la presse se fait un devoir de le rattraper sur son encombrant passé. La collaboration ? « Une erreur », répond l'intéressé, encore que... « les gens qui ont collaboré avec les Allemands avaient leurs raisons ». Emoi, tollé sur le front francophone. Tout ce qu'on y compte d'opposition au gouvernement fédéral, PS, CDH, Ecolo,

s'enflamme. Jambon, sur le gril, préfère s'indigner de l'usage malhonnête de ses propos. Qui provoque qui, dans cette vieille histoire ?

Pas le temps de reprendre ses esprits qu'une nouvelle session de photos, relayées par le PTB, immortalise dans une posture délicate un autre N-VA en vue. Theo Francken, secrétaire d'Etat à l'Asile et à la Migration, vient de s'afficher au 90^e anniversaire d'un ex-VNV, parti au service de la collaboration, qui fut aussi le fondateur de la milice d'extrême droite VMO. Le « délit » est flagrant, la coupe est pleine. Sauf pour la N-VA et pour une bonne partie de la Flandre, qui s'étonnent que les francophones puissent à ce point s'étonner.

Difficile de rêver rentrée parlementaire plus électrique. L'opposition, singulièrement socialiste, fonce, bille en tête. Avec une Laurette Onkelinx à l'attaque, toutes griffes

dehors. « Voilà, Monsieur le Premier ministre, ceux avec qui vous vous êtes associé ! » Appel à démissions, ambiance d'hystérie collective, tandis que les caméras tournent. La visibilité est maximale, l'effet recherché garanti. La palme du propos provocateur revient à Benoît

Lutgen. Alors que le MR Denis Ducarme tente d'en placer une à la tribune de la Chambre, le député-président du CDH lance à la cantonade : « Je ne serai jamais aussi collabo que vous. »

L'incident n'est pas près d'être clos. Jan Jambon aggrave son cas lorsque remonte à la surface son rôle actif joué jadis joué au sein d'un cercle de réflexion ancré à l'extrême droite et fondé par un ancien collabo. Le Parlement est porté à ébullition : boycott de séance, « dictature de la minorité », « tentative de déstabilisation du gouvernement ». Rien n'est trop fort pour pousser sur le champignon de la provocation. Le tout sous le regard perplexe des historiens, habitués ou lassés par ces retours chahutés sur un passé controversé. Il en va toujours ainsi de la question de la collaboration : trois petits tours dans l'arène politique et puis s'en vont.

● PIERRE HAVAUX

*La collaboration,
inépuisable source
de provocation*